

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU
Cercle de Gourma Rharous
Commune rurale de Haribomo

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE HARIBOMO

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Juin 2006

ABREVIATIONS

ACAER :	APPUI CONSEIL AMENAGEMENT ET EQUIPEMENT RURAL
AGR :	ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS
ASACO :	ASSOCIATION DE SANTE COMMUNAUTAIRE
BERD :	BUREAU D'ETUDE ET DE RECHERCHE POUR LE DEVELOPPEMENT
CAP :	CENTRE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
CCC :	CENTRE DE CONSEIL COMMUNAL
CDPE :	CENTRE DE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE
CED:	CENTRE D'EDUCATION POUR LE DEVELOPPEMENT
CCN:	CELLULE DE COORDINATION NATIONALE
CPB :	COMITES DE PLANIFICATION A LA BASE
CSCOM :	CENTRE DE SANTE COMMUNAUTAIRE
DNACT :	DISPOSITIF NATIONAL D'APPUI TECHNIQUE AUX COLLECTIVITES TERRITORIALES
FM :	MODULATION DE FREQUENCE
GMP :	GROUPE MOTO-POMPE
HI :	HANDICAP INTERNATIONAL
PACRT :	PROJET D'APPUI AUX COMMUNES RURALES DE TOMBOUCTOU
PIV :	PERIMETRES IRRIGUES VILLAGEOIS
PSA :	PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE
PDESC :	PLAN DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE SOCIAL ET CULTUREL
OADS :	ORGANISATION D'APPUI POUR LE DEVELOPPEMENT AU SAHEL

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La sécurité alimentaire des populations est la préoccupation du Gouvernement de la République du Mali.

Au niveau de la commune de Haribomo, l' ex arrondissement était une zone excédentaire en matière de production céréalière aux moments où les lacs étaient inondés ; par la suite elle a connu l'assèchement de ses lacs à partir de 1973 et les sécheresses de 1973, 84 et 98 au cours desquelles le bétail a été sérieusement éprouvé. Certaines fractions pour gérer les crises alimentaires et les pertes de bétail ont émigré vers les villes de la région de Mopti ; d'autres se sont installées dans la commune de Inadiatafane. L'agriculture pour résister n'a trouvé d'autres issues que de se tourner vers les cultures dunaires mais là aussi elle se trouve confronter au déficit pluviométrique et à la divagation des animaux. Face aux crises alimentaires répétées et aux montées vertigineuses des prix de céréales qui en découlent certaines banques de céréales ont été financées avec l'appui des ONG dont Handicap International et l'OADS. Malgré ces efforts fournis, la cherté des prix des céréales et la mauvaise gestion des comités de gestion aidant, les populations de la commune traversent des moments très durs pendant les périodes de soudure. Le bétail contribue pour beaucoup dans la sécurité alimentaire de ceux qui le détiennent à travers ses différentes productions.

Ce présent plan de sécurité alimentaire de la commune de Haribomo comportant quatre (4) piliers savoir la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité a été élaboré suivant une démarche très participative ayant impliquée l'ensemble des acteurs du développement communal (élus, agents communaux, services techniques, société civile, CCC) .

Il s'articule autour de 14 objectifs s'inscrivant à leur tour dans les objectifs de grande envergure du cadre stratégique de lutte contre la pauvreté.

II. METHODES D'ELABORATION DU PLAN

L'élaboration du plan de sécurité alimentaire de la commune de Haribomo a été conçue suivant la démarche élaborée par le commissariat à la sécurité alimentaire. Ainsi la commune a impliqué l'ensemble des acteurs (élus, populations, services techniques, société civile, administration) dans le processus d'élaboration du dit plan. Les différentes étapes suivies sont les suivantes :

2.1. Formation

En prélude à l'élaboration de ce document ; il y a eu à Rharous du 13 au 15 mars 2006 un atelier de formation sur l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire organisé par le Commissariat à la sécurité alimentaire en collaboration avec le Gouvernorat de Tombouctou.

2.2. La campagne d'information et de diagnostics

Elle a commencé par une rencontre de restitution de la formation aux représentants des villages et fractions (chefs villages/fractions, les représentants des associations d'éleveurs et d'agriculteurs, les représentantes des associations féminines et de jeunes) suivi de l'explication détaillée de la fiche de recensement des quatre piliers à savoir : la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité ; les potentialités/atouts et opportunités, les contraintes/problèmes rencontrés. Il a été procédé par la suite à la remise de cette fiche à chaque village/fraction pour son remplissage en assemblée générale.

2.3. L'organisation des journées de concertation inter communautaires

Elle s'est déroulée les 17 et 18/05/2006 dans la salle de délibération de la mairie. Ainsi 2 jours durant, les populations et leurs élus en présence des services techniques, du conseiller CCC des communes des lacs , des agents communaux, ont fait le tour des fiches de recensement des problèmes difficultés et atouts de la collectivité.

Ainsi 3 documents ont été élaborés au cours de ces journées :

- La fiche de recensement des problèmes/difficultés et atouts de la collectivité ;
- La fiche d'identification des problèmes majeurs et ou clés de la collectivité
- La fiche de priorisation des solutions aux problèmes majeurs de la collectivité.

Ces journées ont été sanctionnées par la préparation par le secrétaire général d'un rapport de synthèse comprenant la liste des problèmes identifiés, des problèmes prioritaires et les solutions préconisées.

2.4. L'atelier de planification/programmation

Cet atelier s'est déroulé du 20 au 21 Mai 2006 dans la salle de délibération de la mairie et a regroupé les élus, les services techniques, les agents communaux, le conseiller CCC des communes des lacs. Ainsi ces trois (3) jours ont été mis à profit pour procéder à :

- l'analyse des problèmes identifiés au cours des journées de concertation intercommunautaire à partir d'un outil appelé le diagramme de cause à effet ou arrête de poisson
- la synthèse des solutions aux problèmes majeurs à partir d'un tableau à double entrée comportant les causes de problèmes et les solutions proposées à chaque problème.
- la priorisation des solutions à partir d'une grille de priorisation (un tableau comportant les solutions et des critères de priorisation comme la faisabilité technique, la rentabilité de la solution, la vitesse d'implantation, l'acceptabilité sociale. Des points allant de 1 à 5 sont affectés à chaque solution et ainsi par rapport

à un problème donné, la solution totalisant le plus grand nombre de points sera retenue pour le palier.

- Les différentes solutions retenues par l'atelier sont récapitulées pour constituer le plan de sécurité alimentaire de la commune

2.6 Adoption du PSA

Après rédaction du plan de sécurité alimentaire, celui-ci a été soumis à l'adoption du conseil communal

2.6. Restitution du plan de sécurité alimentaire

La commune a convié les représentants des chefs de village et fractions pour leur restituer le plan ce qui a permis aux uns et aux autres de s'enquérir des activités retenues dans le plan.

III. APERCU SUR LA COMMUNE

3.1 Historique :

La commune de Haribomo tire son nom du lac Haribomo le 1^{er} siège de l'arrondissement de Haribomo. Le mot Haribomo signifie en songhaï « tête de l'eau » La commune de Haribomo créée par la loi n° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant création des communes, est née de l'ex arrondissement de Haribomo créée en 1966, suite à l'éclatement de l'arrondissement de Bambara Maoundé regroupant à l'époque Bambara Maoundé, Haribomo et Inadiatafane. L'arrondissement aura comme sièges après sa création : Haribomo, Daka Mahmoud, Bambara Maoundé (1973-1981), Maraki Ziwiguit (1982-1986) et enfin Daka Fifo (à partir du 02 février 1986).

Daka Fifo siège de la commune rurale de Haribomo tire son nom de Daka qui signifie groupement en songhaï et Fifo nom du 1^{er} occupant du lieu (un pêcheur). Il était arrivé seul dans cet endroit en 1885.

La commune de Haribomo a dix sept (17) conseillers.

3.2. Organisation institutionnelle

La commune compte 37 organisations dont 26 déjà formalisées avec l'appui de HI; 11 sont en cours de formalisations (Sources : Cellule Animation et Structuration Associative HI). De source SLACAER la commune compte 33 organisations paysannes dont 15 pour les hommes, 11 organisations paysannes formelles et 7 pour mes jeunes. L'objectif visé par l'ONG HI est d'appuyer à la mise en place des coordinations communales d'organisations afin qu'elles soient plus aptes à gérer leurs affaires locales.

Les ONG intervenant dans la commune sont les suivantes :

- HANDICAP INTERNATIONAL à travers ses volets CCC, Développement rural et Santé ;
- PACRT ;

- OADS ;
- La Croix Rouge ;
- IRUK à travers son volet nutrition (formation de nutritionnistes et distribution d'aliments aux enfants malnutris (vitaline) et à leur maman (10 Kg de mil pour la mère de l'enfant), la mise à disposition de carnet permet de suivre l'évolution du poids de l'enfant et le suivi sanitaire.

Quatre autres partenaires sont annoncés pour intervenir dans la commune. Il s'agit de :

- PADL
- L' ADERE –NORD (fusion ex PACAD et du PMR/FED)
- Le PIDRN /FIDA (programme d'investissement pour le Développement des régions du Nord)
- Le projet de biodiversité

Au niveau communal l'administration est représentée par le Sous-Préfet.

Les services techniques de l'Etat sont :

- Le service vétérinaire ;
- Le service de la production et des industries alimentaires ;
- Le service de la conservation de la nature ;
- Le service de l'agriculture ;
- Le service de la santé (CSCOM) ;
- Le Centre de Conseil Communal (CCC)

IV. SITUATION DE REFERENCE

4.1 Caractéristiques physiques

4.1.1. Situation géographique

D'une superficie de 3 500 km², la commune de Haribomo est limitée à l'Est par les communes de Hamzakoma et Séréré (ex –arrondissement de Madiakoye), au nord par la commune de Lafia (cercle de Tombouctou) et le fleuve Niger (partie Koréyomé et Toya), à l'ouest par les communes de Dangha, Haïbongo et Sarayamou (cercle de Diré) au sud par la commune de Bambara Maoundé et au sud –Est par la commune d'Inadiatafane.

Le Chef lieu de commune Daka Fifo est distant de 180 Km de Rharous chef lieu de cercle de Gourma Rharous, de 25 Km du chef lieu de la commune voisine (de Bambara Maoundé) et à 70 Km de celle de Lafia (Algal).

La commune est fortement enclavée (aucune route, pas de téléphone, ni de couverture télévisuelle). Seule la route de l'espoir en terre battue permet à cette commune de s'approvisionner en produits de première nécessité à partir de Douentza.

4.1. 2. Relief, climat, végétation et hydrographie

Le relief est dominé par des dunes de sable mouvant dans la partie Nord et Est de la commune. Les sols des zones exondées sont nettement sableuses, les cuvettes d'épandage des crues (lacs et mares) quant à elles sont plus argileuses ou argilo-limonneuses, propices à l'agriculture.

Le climat est de type sahélien avec deux saisons, une pluvieuse (de juillet à septembre) et une sèche (d'octobre à juin). La pluviométrie est fluctuante et affichait une moyenne de 355 mm de pluie en 22 jours de précipitations en 2004.

La végétation est essentiellement formée sur l'ensemble des dunes d'herbacées vivaces (*panicum turgidum* et *cypérus conglomératus*), d'herbacées annuelles (*cenchrus biflorus* et *tragus rocmosus*) accompagnées d'une steppe buissonnante (*leptadénia pyrotechnica*, *choozophora* et *pergularia tomentosa*). La végétation aérienne est dominée par la présence sur les dunes et souvent dans les dépressions de : *Acacia senegalensis*, *acacia radiana*, *maerua crassifolia*, *balanites aegyptiaca*.

Les pâturages aquatiques (zone inondée) restent dominés par le bourgou (*echinochloa stagnina*).

La commune est formée d'un ensemble de sept (7) lacs que sont Haribomo (7.500 ha), Harbane, Kabomo, Titolawène (3.000 ha),Gakorèye (5.000 ha),Garou (9.000 ha), Tindjéré-Guindé et six (6) mares dont Essèye, Tilatayen I et II,Agala, Agalalawa, Guindé, tous entrecoupés de points ou bandes dunaires peu élevées.

4.2 Caractéristiques démographiques et sociales

La population de la commune est estimée à 13.600 habitants selon l'actualisation du registre de la commune au 31 Décembre 2004. La superficie de la commune est de 3.500 km², soit une densité de 3,88 habitants au km².

La commune est composée de 28 fractions dont la population se répartit entre les touaregs et leurs anciens serviteurs (les Bellahs), les Kountas (de classe maraboutique) et leurs anciens serviteurs (les Hardanes), les songhaïs, les bozos restés sur place après l'assèchement des lacs et se livrant à d'autres activités comme l'élevage, l'agriculture et le commerce.

Les langues parlées sont le tamasheq, le maure et le songhaï. Par ailleurs, l'Islam est l'unique religion pratiquée dans la commune.

4.3 Caractéristiques économiques de la commune

L'analyse de la situation économique a été établie à la suite des renseignements recueillis auprès des services techniques et autres partenaires à partir des fiches d'indicateurs de développement au moment de l'élaboration du PDESC.

Les populations de la commune vivent essentiellement de :

L'agriculture : Le niveau d'équipement des cultivateurs de la commune est rudimentaire car plus de 95 % des paysans cultivent à la daba. La commune ne dispose que de quatre (4) charrues, de sept (7) charrettes et de six (6) motopompes. Cette activité qui intéresse principalement les spéculations comme le mil, le sorgho, le maïs, le gombo, la pastèque se pratique surtout au niveau des lacs Garou, Gakorèye, Haribomo, Harbane, Kabomo, Titolawène, Tindjéré-Guindé et des mares dont Tiltayen I et II, Agala, Agalalawa.

Les lacs se sont asséchés progressivement à partir de 1973 et les mares ne reçoivent plus de quantités d'eau suffisante comme par le passé, ce qui a eu pour conséquence la réduction des productions agricoles, la diminution des pâturages et la difficulté d'abreuvement du bétail, la diminution des sources d'eau pour les populations, la réduction des échanges commerciaux (autrefois possibles par pirogue) et la privation des captures de poissons.

Avec l'assèchement des lacs et l'abondance des prédateurs, les rendements sont devenus très faibles et l'agriculture s'est orientée de plus en plus vers les dunes, ce qui est souvent à l'origine de conflit entre agriculteurs et éleveurs.

Compte tenu des faibles revenus des paysans associés à la fluctuation des prix des céréales et les difficultés liées à leur approvisionnement, le conseil communal avec l'appui des partenaires a augmenté le nombre de banques de céréales dont 12 réalisés au cours de son mandat avec l'appui de Handicap International et 3 avec l'OADS ; cependant avec la mauvaise gestion elles arrivent difficilement à faire face à leur mission.

Une semence améliorée de mil « tabi », introduite avec l'appui de l'AEN dans la commune, demeure toujours appréciée par les paysans.

La commune a des communautés (Kel Dourgou, Kel Hansatafane, Kel Bourem Noir, Kel Taoutala) au niveau de la bande du fleuve. Celles-ci possèdent 150 ha de périmètres irrigués (une motopompe financée par le PACRT en leur endroit). Trois

(3) de ces communautés ont déjà réalisé des études d'aménagement de nouveaux périmètres avec l'appui de Handicap International au cours du mandat écoulé.

La commune dispose de 33 organisations paysannes dont 15 pour les hommes, 11 organisations paysannes formelles (femmes) et 7 pour les jeunes (source : ACAER) ; cependant leur niveau d'organisation est très faible pour faire face aux besoins des paysans.

La participation de ces acteurs au développement socio économique de la commune est une nécessité.

L'élevage : La commune de Haribomo est une zone d'élevage par excellence. Les espèces élevées sont les bovins, ovins/caprins, équins, camélidés et volailles. L'effectif du cheptel est estimé à 13.000 bovins, 25.000 ovins/caprins, 900 chameaux, 4 chevaux, 500 ânes et 800 volailles (source : ACAER). Le taux de couverture sanitaire a été estimé par le service de l'ACAER à 98 % pour les bovins.

La commune de Haribomo est une zone de transhumance où se retrouvent les animaux des cercles de Niafunké, Diré, Goundam et Tombouctou ce qui est à l'origine du surpâturage. Le niveau d'organisation des éleveurs reste toujours faible pour faire face à la gestion de l'espace pastoral, les feux de brousse, l'approvisionnement en aliments de complément, surtout pendant la période de soudure. L'ex arrondissement a connu des années de sécheresse notamment celles de 1973 et 1984.

Après ces années de sécheresse, certaines ONG ont mené des actions de redistribution cheptel dont l'AEN, avant l'avènement des communes et d'Handicap International (petits ruminants surtout), au cours de la première mandature du conseil communal. Ainsi au cours du mandat passé, 36 projets de redistribution cheptel et 6 magasins d'aliment bétail ont été financés par Handicap International.

Avec l'appui des partenaires, le conseil sortant a financé cinq (5) projets de commerce de bétail dans la commune. La poursuite des travaux de construction du marché de bétail (construit au cours du mandat passé) par le conseil communal et la construction d'un nouveau marché (l'actuel confectionné en paille a fait l'objet d'incendies à répétition) envisagés au cours de ce mandat permettront à coût sûr de valoriser l'élevage dans cette commune et de générer des ressources financières pour la commune.

La foire de Daka Fifo a lieu tous les vendredi et enregistre beaucoup de forains en provenance de Bambara Maoundé, Douentza, Aglal et Tombouctou. L'aménagement de la piste rurale Hamzakoma-Haribomo-Bambara Maoundé accroîtra la fréquentation de ces marchés et facilitera ainsi l'écoulement des produits locaux en vue d'améliorer la sécurité alimentaire des populations.

Le commerce : Pratiqué par une frange importante de la population, le commerce occupe une place de choix dans l'activité économique des populations. Le conseil communal a appuyé au cours de son mandat, avec l'appui d'Handicap international et de l'OADS les caisses de crédit des femmes dont 27 avec l'appui de l'OADS (17 caisses de crédit pour les femmes et 10 pour les jeunes) et six (6) avec Handicap International.

Cet appui bien qu'insuffisant a permis aux groupes de femmes qui ont été touché de mener du petit commerce (vente de thé, sucre, condiments, confection de pain, beignets) et de satisfaire ainsi les besoins de première nécessité. La commune renferme en outre plusieurs catégories de commerçants (21 grossistes et détaillants) et le conseil envisage de poursuivre la construction du marché pour améliorer les conditions de travail des usagers et générer des ressources financières.

Le commerce de bétail était florissant avant les événements de la Côte d'Ivoire. De nos jours les marchands de bétail s'intéressent surtout à Téra (Niger), Lagos (Nigeria), Lomé (Togo), Dakar (Sénégal).

La pêche : Autrefois florissante, elle n'est plus d'actualité depuis l'assèchement des lacs. Les bozos restés sur place se livrent à l'agriculture, élevage et le commerce. Elle est pratiquée de façon timide par quelques fractions amateurs de la bande du fleuve et par les habitants de Daka Fifo et fractions voisines du lac Garou pendant les années de crue exceptionnelle comme les années 1999-2000 et 2003.

La cueillette : Elle est moins importante qu'auparavant à cause de la dégradation de l'environnement causée par la sécheresse (la disparition de certaines espèces arborées) et l'action de l'homme (coupe abusive, fréquence élevée des feux de brousse). Elle concerne notamment le cram-cram (surtout en année de disette), le fonio, les jujubes et les dattes sauvages (fruits de balanites aegytiaca).

L'artisanat : Il permet à ses pratiquants (les hommes comme les femmes) de satisfaire les besoins immédiats de la famille à travers la vente de ces produits au marché de Daka Fifo. Il intéresse les peaux et cuirs dans lesquels sont confectionnés divers articles comme les sacs, les oreillers les selles, les puisettes et cordes, les boucliers, les outres, chaussures et diverses autres parures. Les feuilles de palmiers doums sont tissées pour confectionner des nattes utilisées surtout dans les constructions. Ces dernières deviennent de plus en plus rares avec la dégradation de l'environnement. Peu d'appuis ont été apportés pour améliorer les produits fabriqués et augmenter les bénéfices de ces artisans.

L'exode rural : Il est une pratique très courante dans la commune. Il se fait en direction de la région de Mopti et du district de Bamako. A l'extérieur, la Côte d'Ivoire semble être le pays le plus visé par les immigrants. Certaines familles s'installent longtemps sur le territoire de la commune d'Inadiatafane et dans la région de Mopti ; ce qui rend difficile la levée de leurs impôts et taxes.

4.4. Caractéristiques socio économiques et culturelles

L'éducation : La commune compte à son actif une seule école de premier cycle. Elle est confrontée à des difficultés comme le poids des us et coutumes qui se manifeste par le non enregistrement des enfants à la naissance (il y a à ce niveau une volonté de se soustraire aux impôts et taxes) et par l'insuffisance des infrastructures scolaires. L'alphabétisation et post –alphabétisation se poursuivent dans la commune et sont appuyées par l'OADS et Handicap International.

La santé : La commune dispose d'un seul centre de santé communautaire situé à Daka Fifo. Les activités du CSCOM n'ont pas véritablement démarré. Le CSCOM est toujours géré par un agent de l'état. Une matrone est actuellement en formation sur financement HI, quant à celles de l'infirmier chef de poste et de gérant elles n'ont pas encore été programmées. Les difficultés rencontrées à ce niveau sont le sous équipement du CSCOM, sa mauvaise fréquentation , la vente illicite de médicaments.

L'hydraulique : La couverture des besoins en eau potable constitue une grande priorité au niveau de la commune. Elle totalise 19 puits, 12 pompes manuelles et un château d'eau en panne avec 3 bornes fontaines. Avec la fluidité de la population, le système d'élevage pratiqué, les besoins de la population en eau potable s'accroissent de jour en jour.

La communication : La commune de Haribomo est très enclavée. Elle est distante de 175 Km de Rharous, et de 25 Km de Bambara Maoundé. Il n'existe aucune piste aménagée. La commune s'approvisionne hebdomadairement en produits de première nécessité à partir des véhicules en provenance de Douentza, via la route de l'Espoir, et grâce aux commerçants de Bambara Maoundé, d'Aglal et de Tombouctou. Elle n'est pas couverte non plus par la télévision nationale et la téléphonie rurale n'a pas encore vu le jour au sein de la commune.

V. ORIENTATIONS GENERALES DE LA COMMUNE

Le plan de sécurité alimentaire de la commune de Haribomo comportant quatre (4) piliers à savoir la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité s'articule autour de 14 objectifs spécifiques s'inscrivant dans les objectifs de grande envergure du cadre stratégique de lutte contre la pauvreté. L'objectif global visé par ce présent document est l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations de la commune.

Ainsi les objectifs retenus par le conseil communal et traduits en activités consignées dans ce plan quinquennal de sécurité alimentaire permettront de promouvoir le développement humain durable des populations de la commune, cela à travers l'implication des élus, la société civile, l'administrations, les partenaires techniques et financiers.

5.1 Renforcer les capacités des organisations paysannes

Ce chapitre du plan quinquennal vise à renforcer les capacités organisations paysannes afin qu'elles puissent être aptes à jouer leur rôle et responsabilités à travers les formations et voyages d'études des organisations paysannes, la vulgarisations des techniques de production .

5.2. Améliorer la production agricole (maîtriser les eaux souterraines et eau du fleuve)

Dans le souci d'améliorer la production agricole le conseil communal entend mener les actions suivantes :

L'exploitation des eaux souterraines qui est la seule alternative pour les populations des communes des lacs pour lesquelles l'agriculture est devenue aléatoire depuis

l'assèchement des lacs. Elle est possible soit à partir des pompes éoliennes, par l'installation de plaques solaires ou par générateurs.

L'aménagement de périmètres agricoles pour les communautés tamacheqs installées en bordures du fleuve Niger.

L'aménagement d'une digue et ouvrage régulateur à Agala.

5.3 Améliorer les moyens de production et de commercialisation des organisations paysannes

Le conseil communal s'engage à travers ce plan et avec l'appui des partenaires techniques et financiers à améliorer les moyens de productions rudimentaires dont disposent jusque là les populations de la commune ; il entend ainsi doter les organisations paysannes de charrues équipées de bœufs de labour ; charrettes et multiculteurs. Le marché de bétail sera doté de rampe d'embarquement pour faciliter la vente et le transport du bétail par camion ; son mur doit être rehausser pour mieux contenir les animaux. L'amélioration des moyens de productions contribueront à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire durable des populations de la commune.

5.4. Attenuer les effets des épizooties du cheptel, les feux de brousse et les déprédateurs de cultures

La réussite de cet objectif passe par : la sensibilisation des éleveurs aux immunisations, la construction de parcs de vaccination ; la formation et l'équipement de brigades anti feux, la formation et l'équipement de brigades de lutte contre les épizooties ; la création de pare feux.

5.5. Faciliter l'abreuvement du bétail en toute saison

Le bétail joue un rôle capital dans l'atteinte de la sécurité alimentaire de la commune. Le conseil communal pour résoudre le problème d'abreuvement auquel il est très souvent confronté s'applique à faire un forage de puits pastoral à Tinassokok et le surcreusement de mares à Tassissahar et Takhalailay.

5.6. Améliorer la qualité de l'alimentation des populations

L'aménagement de mares et leur empoissonnement est une priorité des priorités du conseil communal. L'installation de telles réalisations d'envergure permettront non seulement d'améliorer l'alimentation des populations à partir de l'apport protéique des poissons au profit des populations mais aussi d'améliorer les ressources fiscales de la commune.

5.7. Protéger l'environnement

Pour une meilleure exploitation des produits de la forêt dont on est en droit d'en attendre il faudrait veiller à mener des actions de protection et de gestion. C'est dans ce sens que le plan de sécurité alimentaire prévoit : la formation des acteurs en gestion des ressources naturelles pour parvenir à un changement de comportement, la réalisation du schéma d'aménagement de la commune pour éviter certains petits

désagréments entre exploitants ruraux, la réalisation de reboisement et la fixation mécanique et biologique des dunes de sable.

5.8. Faciliter l'approvisionnement de proximité des populations en denrées alimentaires

Le conseil communal convaincu de la fluidité de la population (nomade pour la plupart) de la commune, pour gagner ce pari compte passer par l'information/sensibilisation, l'organisation des populations et les inviter à mieux s'organiser pour assurer l'approvisionnement de leur village /fraction afin de gérer paisiblement les périodes de soudure ; la création de banques de céréales et la dotations des anciennes, l'installation de revendeurs pour faciliter l'accès des pauvres aux céréales.

5.9. Améliorer le pouvoir d'achat des populations

L'amélioration des conditions de vie des populations est une préoccupation du conseil communal afin que chaque citoyen puisse accéder aux denrées alimentaires et aussi s'acquitter de ces impôts et taxes sans la mobilisation desquels la commune ne saurait exister. Pour atteindre cet objectif du PSA le conseil communal envisage : le financement de caisse de crédit , l'installation de jardins maraîchers au profit des femmes et des jeunes, la redistribution de cheptel (chèvres) à l'endroit des familles les plus pauvres en cheptel.

5.10. Renforcer les capacités des organisations et nutritionnistes en hygiène assainissement et sur les techniques culinaires, de transformations, de conservation des produits alimentaires d'origine animale et végétale

Ce chapitre du plan envisage la formation des représentants d'organisations socio professionnelles, de nutritionnistes sur les techniques innovantes visant la préparation, la transformation, la conservation des produits alimentaires d'origine animale et végétale. L'accent sera aussi mis sur l'alimentation des enfants, des femmes, des jeunes, des vieux ; l'hygiène et l'assainissement. L'ONG IRUK a déjà eu à former deux nutritionnistes par commune, une formation de recyclage en leur endroit ne sera pas de trop.

Les techniques acquises au cours de ces séances de formation seront vulgariser auprès de toutes les populations à travers les personnes déjà formées, les animations sur la radio FM, au CSCOM et à l'école.

5.11. Outiller la commune en matière de moyens de communication

Pour atteindre cet objectif, la création d'une radio rurale et la formation d'animateurs sont prévus dans ce plan.

5.12. Améliorer les fonds de roulement des commerçants locaux

Le conseil communal entend entreprendre des démarches auprès des autorités compétentes pour l'installation d'une banque rurale au compte de la commune.

5.13. Faciliter l'approvisionnement régulier du marché en céréales en toute saison

La réussite de ce pari passe par l'aménagement des routes (Haribomo-Bambara Maoundé, Haribomo- Hamzakoma).

Ces investissements peuvent être réalisés en inter communalité.

5.14. Suivi évaluation des banques de céréales autres activités du plan de sécurité alimentaire

La réussite de toutes les activités que le conseil compte mettre en œuvre dépendent en partie du suivi rapproché c'est la raison pour laquelle le conseil communal veillera au suivi correct des banques de céréales et autres activités financées par ce programme. Il se fera à un rythme de deux (2) suivis par an. Il sera effectué par le conseil communal et l'administration.

VI.PLAN QUINQUENAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE HARIBOMO 2006-2010

Programme de Sécurité Alimentaire / Commune de Haribomo 2006-2010

Objectif Global: Améliorer la sécurité alimentaire de la commune

Objectifs Spécifiques	Acitivités	Indicateurs	Coût total (F CFA)	Sources		Localisation
				Communes	Partenaires	
Disponibilité						
Renforcer les capacités des organisations paysannes	Formation des organisations agricoles	28	10 000 000	500 000	9 500 000	Tous villages/fractions
	Formation/redynamisation des organisations d'éleveurs	28	10 000 000	500 000	9 500 000	Tous villages/fractions
	Sensibilisation /communication/formation acteurs GRN pour le changement de comportement	28	5 000 000	250 000	4 750 000	Toutes les fractions
	Vulgarisation de semences adaptées	60	12 000 000	2 400 000	9 600 000	Tous villages/fractions
Améliorer les moyens de production et de commercialisation	Charrues équipées de boeufsq de labour	180	65 700 000	13 140 000	52 560 000	Tous villages/fractions
	charrettes	90	1 350 000	270 000	1 080 000	Tous villages/fractions
	Multiculteurs	10	10 000 000	2 000 000	8 000 000	Daka Mahmoud, Agala, D.Fifo, D.Férobé, D.Ali, Ahel Abidine, Chiokhane Ouest, Maraki Ziwiguit, Ahel Badi, D.Djerel
	Equipement motopompes (réparation)	4	6 000 000	1 200 000	4 800 000	
	Finalisation du marché de bétail (rampe d'embarquement, élévation hauteur mur)	1	7 000 000	1 400 000	5 600 000	Daka Fifo

Améliorer la production agricole (Exploiter et maîtriser les eaux souterraines des lacs et l'eau du fleuve)	Aménagement des lacs (forage et installation de pompes immergées /éolienne, solaire ou à partir de générateurs)	5	50 000 000	10 000 000	40 000 000	Garèye, Gakoprèye
	Aménagement de PIV	4	30 000 000	6 000 000	24 000 000	Kel Bourem Noir, K.Tadjiwalt, Kel Hansatafane, Ahel Badi(face Iloa)
	Aménagement de digue et ouvrage régulateur	1	10 000 000	2 000 000	8 000 000	Agala
Attenuer les effets des épizooties du cheptel, les feux de brousse et les déprédateurs	Formation et Equipements brigades de lutte contre les déprédateurs	30	900 000	45 000	855 000	Tous villages/fractions
	Formation /équipement de brigade contre les feux de brousse	28	6 000 000	300 000	5 700 000	Toutes les fractions
	Création de pare feux		25 000 000	1 250 000	23 750 000	PM
Attenuer les effets des épizooties du cheptel, les feux de brousse et les déprédateurs	Construction de parcs de vaccination	2	24 000 000	4 800 000	19 200 000	Tinassokok, Garèye
Faciliter l'abreuvement du bétail	Fonçage de puits pastoraux	1	18 000 000	3 600 000	14 400 000	Tinassokok
	Surcreusement de mares	2	30 000 000	6 000 000	24 000 000	Takhalailai, Tassissahar
Améliorer la qualité de l'alimentation des populations de la commune	Aménagement et empoissonnement de mare	3	30 000 000	6 000 000	24 000 000	Aldiannabangou, Garèye, Tassawak
	Reboisement	42 ha	30 000 000	1 500 000	28 500 000	Toutes les fractions

Préserver l'environnement	Fixation mécanique et biologique	75 ha	89 500 000	4 475 000	85 025 000	Lac Garou, Gakorèye, Daka Fifo
	Schéma d'aménagement de la commune	1	130 000 000	6 500 000	123 500 000	commune
	Total		600 450 000	74 130 000	526 320 000	
Accès						
Faciliter l'approvisionnement de proximité des populations de la commune	information /sensibilisation /organisation des populations	16	1 600 000	80 000	1 520 000	Toutes les 16 communautés n'ayant pas bénéficié de banques de céréales
	Création de banques de céréales	16	107 200 000	21 440 000	85 760 000	Les 16 fractions n'abritant pas de banques de céréales
	Dotation des anciennes banques de céréales	120 T	24 000 000	4 800 000	19 200 000	Sokitane, Kel Gourbana, K.K.Tassawak,Ahel Libgar, Ahel Badi, Sinankou, Maraki Ziwiguit, Garay (Regagda), Fifo, D.Ali, D. Férobé, D.Djerel
	Installation de revendeurs de céréales	10 revend.	2 000 000	100 000	1 900 000	Daka Fifo
Améliorer le pouvoir d'achat des populations	créations caisses de crédit (femmes, jeunes)	28 asso	14 000 000	700 000	13 300 000	PM
	Redistribution cheptel	10 V/Fract.	12 500 000	625 000	11 875 000	PM
	Maraichage	05 ha	7 500 000	1 500 000	6 000 000	PM
Suivre et évaluer les banques de céréales et autres activités du PSA	Suivi des banques de céréales et autres activités des populations	02 /an	2 000 000	100 000	1 900 000	Toutes les fractions
	Total		170 800 000	29 345 000	141 455 000	
Utilisation						
Renforcer les capacités des organisations et nutritionnistes et vulgariser les techniques	formation sur les techniques culinaires, de transformation et de conservation des produits alimentaires d'origine animale et végétale	50 asso	3 000 000	150 000	2 850 000	Tous villages/fractions
	Formation/recyclage de nutritionnistes	3	375 000	18 750	356 250	Daka Fifo

	Information/communication (radio FM, CSCOM, école)	20 séances	1 000 000	50 000	950 000	Tous villages/fractions
Outiller la commune en moyen de communication	Création de radio rurale	1	15 000 000	3 000 000	12 000 000	Daka Fifo
	Formation d'animateurs de radio FM	3	2 000 000	100 000	1 900 000	
	Total		21 375 000	3 318 750	18 056 250	
Stabilité						
Faciliter l'accès des populations au crédit	Démarche pour l'ouverture d'une banque rurale	1	PM	0	0	Daka Fifo
	Faciliter l'approvisionnement du marché en toute saison	Aménagement de routes	2	PM	0	0
	Total		0	0	0	
	Total Général		792 625 000	106 793 750	685 831 250	

Le coût total du plan s'élève à 792 625 000 FCFA dont la participation de la commune est de 106 793 750 F CFA - soit 13,47 % de participation physique et financière. Le montant à rechercher au près des partenaires financiers est de 685 831 250 F CFA soit 86,53 % du coût du plan de sécurité alimentaire. Le Pilier Disponibilité représente 75,75 %, l'accès 21,54 % et l'utilisation 2,69 %. Le coût de la stabilité n'a pas été évalué car les activités prévues concernent l'installation d'une banque rurale et l'aménagement d'infrastructures routières dont les coûts de réalisations échappent à la commune.

**ANNEXES : Documents produits au cours des journées de concertation inter communautaire (élaboration du plan de sécurité alimentaire de Haribolmo)
Journées de concertation : 17 et 18/07/05/2006**

Annexe 2.Fiche de synthèse des potentialités, atouts/opportunités et des contraintes/problèmes de la collectivité

Piliers	Potentialités, atouts/opportunités	Contraintes/problèmes	Localisation
DISPONIBILITE	Terres de cultures (lacs, dunaires), bras valides, Partenaires techniques et financier (ST,ONG,Projets,OI)	Faible production assèchement des lacs déficit pluviométrique, manque de semences adaptées, équipements rudimentaires, présence de déprédateurs, érosion, insuffisance d'eau	Tous villages/fractions
	Animaux, ressources pastorales, existence de partenaires techniques et financiers (ST,ONG,Projets,OI)	Mauvaise gestion des ressources pastorales, faible productivité du bétail, feux de brousse, morbidité, surpâturage, insuffisance de produits vétérinaires	Tous villages/fractions
	Mares, existence de personnes maîtrisant la technique et de consommateurs	Insuffisance d'approvisionnement en poisson	Tous villages/fractions
	Existence de mares et lacs, potentiel faune et flore ; existence partenaires techniques et financiers (ST,ONG,Projets,OI)	Ensablement des mares et lacs, rareté et disparition de certaines espèces (faune et flore)	Tous villages/fractions
ACCES	Existence de banques de céréales	Insuffisance de fonds de roulement, non fonctionnement des banques de céréales, non organisation des populations pour leur approvisionnement, insuffisance de banques	Sokitène (budg. Communal), Kel Gourbana, Kaye-Kaye Tassawack, Daka Djerel, Daka Fifo (2), Ahel Ligbar, Ahel Badi (2), Sinankou, MarakiZiwiguit, Garay, M'Babou, Association des éleveurs Daka Fifo, Daka Aly, Daka Férobé
	Existence de marché	Eloignement , instabilité des prix, faible pouvoir d'achat des populations, insuffisances et faible moyens des revendeurs	Haribomo (une seule foire hebdomadaire)
Utilisation	Céréales (mil, sorgho, riz), lait, viandes, produits de cueillette ; existence de CSCOM, Radio FM et école comme canaux de sensibilisation pour les	Faible productivité du potentiel agro sylvo pastorale, insuffisance de communication pour le changement de comportement, faible maîtrise des	Tous villages/fractions

	changements de comportement	techniques culinaires, de transformation et de conservation des produits alimentaires d'origine animale et végétale.	
STABILITE	Existence de routes, existence de commerçants locaux et externes, existence de transporteurs (camions, caravaniers)	Mauvais état des routes en saison pluvieuse, insuffisance de fonds de roulement des commerçants locaux, frais d'approche élevés en certaines périodes de l'année	Haribomo-Bambra Maoundé via route de « L'ESPOIR » et Haribomo- Hamzakoma

**Liste de présence aux journées de concertation inter communautaire sur l'élaboration du plan de sécurité alimentaire
Commune de Haribomo Date : 17 au 18/05/2006**

N° Ordre	Nom et Prénom	Structure	Localité
01	Mohamed Simpara	Sous Préfet	Haribomo
02	Mohamedna Ould Alwata	Maire	
03	Med Abdallah Ag Alhassane	Sous Préfecture	Haribomo
04	Hamadoun Diallo	SGAL	
05	Seydou A Nasser	Régisseur	
06	Idrissa Aboubacrine	Conseiller CCC	
07	Hamadoun Oumarou	Chef	Daka Djerel
08	Ibrahim Aljou	CC	
09	Ibrahim Sofiane	CC	
10	Boubacar Hamadoun	Represent Asso jeunes	Daka Djerel
11	Oyé Ag Oyahitt	Represent.asso lutte contre le désert	Daka Djerel
12	Hamadou Boubacar	Represent.Comités gestion Banque Céréale	Daka Djerel
13	Salka Amadou	Ass.femmes	D.Djerel
14	Med- Aguisa	Chef	Kaye Kaye Tassawak
15	Ahmed Oyahit	Represent. Agriculteurs	Kaye Kaye Tassawak
16	Djibrilla Abdoulaye	Represent. Eleveurs	Kaye Kaye Tassawak
17	Ibrahim Boubacar	Represent. Asso jeunes	Kaye Kaye Tassawak
18	Fatoumata Foko	Represent. Des femes	Kaye Kaye Tassawak
19	Souleymane Danguel	Represent.Ass des jeunes	Kel Indaren
20	Bouri Moussa	Chef	Daka Fifo
21	Amadou Bilal	Represent.Elevage	Daka Fifo
22	Amadou Ousmane	Represent.Agriculture	Daka Fifo
23	Hamma Moussa	Represent.Ass des jeunes	Daka Fifo
24	Aminata Habili	Represent.Ass des femmes	Daka Fifo
25	Hamma Amadou	Chef	Daka Ali
26	Oumarou Matala	Represent.Agriculture	Daka Ali
27	Bilal Mansour	Represent.Ass des jeunes	Daka Ali
28	Mouma Baba	Represent.Ass des femmes	Daka Ali
29	Wani Djouguel	Represent. Elevage	Daka Ali
30	Altini Boubacar	Conseiller C/Chef	Chiokhane Ouest
31	Altini Ag Ifahi	Represent Agriculteurs	Chiokhane Ouest
32	Oyahit Ag Altini	Represent Elevage	Chiokhane Ouest
33	Fadimata Watali	Represent Ass des femmes	Chiokhane Ouest
34	Alhassane Ag Agali	Represent Ass des jeunes	Chiokhane Ouest
35	M Bara Bileha	Represent Chef	Daka Férobé
36	Soumana Kalifa	Represent Ass des jeunes	D.Férobé
37	Moulher M'Bara	Represent Ass des femmes	Daka Férobé
38	Sofiana Akéra	Chef	Sokitane
39	Med Ag Modjadaz	Onseiller	Sokitane
40	Abdrahamane Ag Chaféguy	Represent.Agriculture	Sokitane
41	Zenabou W.Chaféguy	Represent.Ass des femmes	Sokitane
42	Ibrahim Ould Bani	Represent. Chef	Daka Mahmoud
43	Oumar O/ Salam	Represent. Elevage	Daka Mahmoud
44	Med O/Med	Represent. Agriculteurs	Daka Mahmoud
45	Alhassane O/Marzouk	Represent. Ass des jeunes	Daka Mahmoud
47	M'Barka Mint Bour	Represent. Ass des femmes	Daka Mahmoud
48	Kia Mint Albakaye	Represent. Ass des femmes	Daka Mahmoud
49	Aboubacrine Ag Almoustapha	Chef	Kel Gourbana
50	Ofen Ag Samad	Conseiller	Kel Gourbana
N°	Nom et Prénom	Structure	Localité

Ordre			
51	Idar Ag Nouhou	Represent.Ass des jeunes	Kel Gourbana
52	Ichrach Ag Wasadidan	Represent.Eleveurs	Kel Gourbana
53	Nourou Ag Mogaz	Represent.Chef	Kel Bourem Noir
54	M Bara Hamadi	Represent.Chef	Kel Maraki
55	Baba Ahmed	Represent.Coneiller	Regagda
56	Baba O/Ahmed	Represent. Ass des jeunes	Regagda
57	Med O/ Bin Check	Chef	Ahel Libgar
58	Med Lamine O/Mahamad	Represent. Ass des jeunes	Ahel Libgar
59	Baye O/Zeïni	Chef	Ahel Sidi Alwata
60	Habib O/ Sidati	Represent. Ass des jeunes	Ahel Sidi Alwata
61	Kipsi Barka	CC	Daka Fifo
62	Moussa Ali	Entrepreneur	Haribomo
63	Bouyama O/ Mamadaya	Represent.Chef	Ahel Abidine
64	Abidine O/Sidi Med	CC	Ahel Abidine
65	Nakeïna Mint Nouway	Represent.Ass des femmes	Ahel Abidine
66	Hamadi O Albakaye	Represent. Agriculteurs	Ahel Abidine
67	Med Ag Alhassane	Represent. Eleveurs	Ahel Abidine
68	Mahamoud O/Bah	Conseiller	Ahel Badi
69	Alhousseini Ag Waykara	Conseiller	Kel Taoutala
70	Mohamed Agaly	Conseiller	Kel Hansatafane
71	Alhado Ag Mossa	Conseiller	Kel Dourgou
72	Alhousseini Ag Imalahit	Conseiller	Kel Dourgou
73	Fari Bilal	Represent; Agriculteurs	Ahel Badi

ANNEXES 10: Liste des paticipants aux ateliers de planification/programmation
Date : 19 au 21/05/2006

N° Ordre	Nom et Prénom	Fonction
01	Mohamedna Ould Alwata	Maire
02	Aboubacrine Ag Amoustapha	Conseiller communal
03	Sidi Ahmed Elbékaye Ould Alwata dit Baba	1er adjoint
04	Sidi Amar Ould Sidi Mohamed	3 ème adjoint
05	Ibrahim Cissé	Conseiller communal
06	Kipsi Barka	Conseiller communal
07	Ibrahim Aljou	Conseiller communal
08	Altini Ag Boubacar	Conseiller communal
09	Idrissa Aboubacrine	Conseiller CCC/ HI
10	Hamadoun Diallo	Secrétaire général Commune
11	Abidine Ould Sidi Mohamed	Conseiller communal
12	Mahmoud Ould Boujouma	Conseiller communal
13	Bouri Moussa	Chef de village Daka Fifo
14	Fari Bilal	Represent. Agriculteurs Ahel Badi